

Ce n'est pas le lieu ici d'en faire une analyse historique et structurelle complète, dont on trouvera facilement l'essentiel dans tous les guides touristiques en circulation.

Rappelons simplement quelques chiffres importants :

- longueur hors tout, du perron au chevet, environ 125 mètres ( il n'y a que 500 mètres entre la porte du Barle à l'entrée de l'agglomération et le perron de la basilique , mais ça monte...).
- = largeur hors tout de la nef romane et des bas-côtés, non comprise la saillie des contreforts, environ 25 mètres
- = hauteur intérieure de la voûte romane, environ 18 mètres.

Rappelons aussi quelques dates approximatives en parcourant l'édifice d'Ouest en Est :



la façade principale donnant sur le parvis se compose, au sommet d'un perron de quelques marches, d'une partie inférieure percée de trois portails en plein cintre, un grand portail central cantonné de deux plus petits pour les bas-côtés.

De part et d'autre de la grande fenêtre gothique située au-dessus du portail central, les infrastructures de deux tours, dont seule celle du Sud, la tour Saint Michel, existe. Il s'agit là d'un style roman très sobre et puissant qu'on peut dater du milieu du XII<sup>e</sup> siècle - 1140 / 1150 - recomposé et modifié par Viollet-le-Duc au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le tympan sculpté du portail central, si souvent photographié par les touristes, est une création de Viollet-le-Duc, composition assez sèche, réalisée dans une pierre très claire et dure qui, au bout de 150 ans, donne l'impression de dater d'hier ( on peut voir, adossé à l'édifice sur la façade Sud à l'emplacement du cloître les pierres martelées de l'ancien tympan ).

La grande paroi centrale de forme ogivale au-dessus du portail central, avec ses verrières de hauteurs décalées et ses statues décorant la partie pleine supérieure est une composition assez originale qui date du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. On peut donc imaginer que Saint Louis, venu plusieurs fois à cette époque en pèlerinage à Vézelay, ( dont la dernière fois sur la route d'Aigues-Mortes d'où il s'embarquera pour aller mourir à Carthage ) pénétrait dans la basilique soit par une porte latérale, soit en franchissant des échafaudages, comme nous le faisons aujourd'hui en 2011 pour passer du Narthex à la Nef.



le Narthex ( trois travées voûtées d'arêtes avec une galerie d'étage sur trois côtés ) date de la campagne du milieu du XII<sup>e</sup> siècle, complété et remanié avec art par Viollet-le-Duc.

Il constitue en lui-même une pré-église, lieu de "mise en condition" avant de pénétrer dans le sanctuaire, où se forment les processions, où se déroulent les cérémonies préliminaires aux baptêmes, lieu ouvert aux catéchumènes et aux non-baptisés.

Quatre piliers y déterminent une nef centrale, des tribunes surmontant les bas-côtés communiquant par une tribune centrale, laquelle voûtée par une croisée d'ogive qui passe pour être l'une des plus anciennes. À la différence de la nef qui va suivre, les arcs adoptent ici la vigueur de l'arc brisé au lieu de la douceur du plein cintre.

C'est sur la façade romane qui sépare le narthex de la nef que se situent le grand tympan central et les deux tympanaux latéraux qui font la gloire de Vézelay, leçon magnifique et toujours renouvelée de la sculpture romane.



